

Analyse des séquences par *optimal matching* : le passage à l'âge adulte des hommes et des femmes en France

Élisabeth MORAND et Laurent TOULEMON¹

Les trajectoires de passage à l'âge adulte diffèrent-elles entre hommes et femmes ? Se rapprochent-elles au fil des générations ? Pour répondre à ces questions, on doit, d'une part, définir ce qu'est une trajectoire de passage à l'âge adulte et, d'autre part, définir une distance entre trajectoires.

Les données utilisées sont celles de l'enquête « Étude de l'histoire familiale » réalisée en 1999 dans le cadre du recensement général de la population. On se limite ici aux personnes nées entre 1940 et 1960, dont on décrit la trajectoire entre 15 et 35 ans. Pour chaque individu, on s'intéresse à quatre événements constitutifs du passage à l'âge adulte : le premier emploi, la première mise en couple, le premier mariage et le premier enfant.

Une première définition d'une séquence de passage à l'âge adulte consiste à considérer à chaque âge lequel ou lesquels de ces événements se sont réalisés, l'individu restant dans un état tant qu'un événement ne s'est pas produit. L'objectif est alors de tenir compte du temps écoulé entre chacun des événements. On peut aussi effectuer un regroupement de ces séquences en s'intéressant uniquement aux événements et à leur ordre de réalisation, sans tenir compte du temps qu'il a fallu pour que ces divers événements se produisent dans la vie des enquêtés. On étudie alors des séquences d'événements non répétés.

L'outil privilégié pour l'analyse de l'ordonnement de telles séquences est l'*optimal matching*, qui permet de calculer des distances entre séquences, donc entre individus. On peut alors utiliser ces distances pour regrouper les individus en fonction de leur proximité en termes de passage à l'âge adulte (par exemple par une classification ascendante hiérarchique) et définir ainsi une typologie des trajectoires.

Au travers de l'étude de ces séquences, l'objectif est d'identifier les ressemblances ou les dissemblances de trajectoire entre hommes et femmes. Pour cela, on repèrera des séquences (ou groupes de séquences) spécifiquement « féminines » ou « masculines ». Dans un deuxième temps, on étudiera l'évolution au cours du temps de la distance entre les trajectoires des hommes et des femmes.

¹ Ined, 133, bd Davout, 75 980 Paris Cedex 20 - elisabeth.morand@ined.fr ; toulemon@ined.fr